

5544

Mardi, 17 nov.

1903

1908



Bien chère Marguerite,

Combien vous avez eu raison de pousser au plaisir  
très grand que j'aurai à  
être de nouveau à vous  
embrasser dès votre retour  
parmi vous ! Combien il est  
aimable à vous de me en  
visager la possibilité ! N'en  
sonty pas un instant,

Dimanche je me liburai  
et je suis au Nabes.

Nous y pourrions causer un  
instant de nos ennemis et  
de leurs amis. Je vous dirai  
surtout, - mais, mal, comme  
le sais le faire, - combien  
votre affection attentive à  
ce qui me touche me est  
précieuse et combien je  
voudrais que vous fussiez  
assurés de la gratitude

trai profonde que je vous garde  
et de mon entier devouement.

J. - François M. arcau

